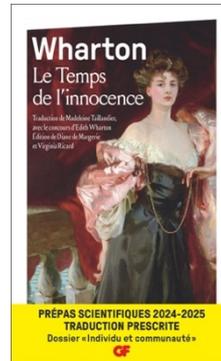
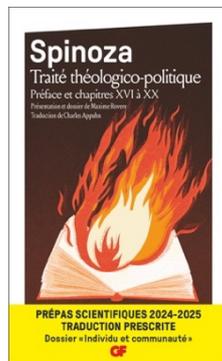


FRANÇAIS – PHILOSOPHIE : POUR PRÉPARER LA RENTRÉE MPSI – MP

Le thème de français-philosophie au programme de l'année scolaire 2024-2025 est « **la communauté et l'individu** ». Ce thème est assorti de quatre œuvres : deux pièces, un roman, ainsi que la préface et les cinq chapitres finaux d'un ouvrage philosophique.

Je vous demande d'avoir acquis les œuvres **dans les éditions précisées** :

- ESCHYLE, *Les Suppliantes* et *Les Sept contre Thèbes* (au sein des *Tragédies complètes* d'Eschyle) - Traduction de Paul Mazon, **édition Folio**
- SPINOZA, *Traité théologico-politique* – Traduction de Charles Appunh, **édition Garnier Flammarion** (NB : seuls la Préface et les chapitres XVI à XX sont à lire)
- Edith WHARTON, *Le Temps de l'innocence* – Traduction de Madeleine Taillandier, **édition Garnier Flammarion**



Les œuvres doivent avoir été lues d'ici la rentrée ; votre lecture doit être active, le crayon à la main, pour être efficace et profitable. En effet, ces œuvres fourniront les principaux éléments de réflexion que vous mettrez en œuvre en **dissertation**. Avec le **résumé**, c'est l'un des deux exercices écrits que vous devez préparer dans la perspective des concours.

Voici quelques pistes de réflexion pour **orienter votre lecture** et vous approprier les œuvres à travers le prisme du thème « la communauté et l'individu » :

- Dans les deux pièces d'**Eschyle**, relevez quelques citations à portée universelle (énoncé d'une vérité générale) concernant les rapports entre un chef et le peuple qu'il gouverne. Ce chef se présente-t-il comme tout-puissant ? Quelles sont les vertus morales et politiques dont témoignent le roi d'Argos et Étéocle ? Par ailleurs, à quel dilemme font face, respectivement, le roi d'Argos et Antigone ? La réaction de la communauté face à la position de l'un et de l'autre est-elle la même, dans les deux pièces ? Enfin, interrogez-vous sur la manière dont la voix du chœur incarne tantôt une entité collective (il dit « nous »), tantôt une entité individuelle (il dit « je ») : quel effet produisent respectivement l'emploi de la première personne du pluriel et celui de la première personne du singulier ?

- Pour le roman de **Wharton**, interrogez-vous sur la manière dont le héros, Newland Archer, entretient un rapport ambivalent avec les codes de la vieille société new-yorkaise. Relevez des citations qui témoignent de ce qu'il les a intériorisés, et d'autres citations témoignant de la distance

qu'il prend vis-à-vis d'eux (repérez les désignations dépréciatives des conventions qui régissent cette société). Qu'est-ce que ces codes visent à préserver ? Dans quelle mesure viennent-ils envahir la sphère privée ? Pourquoi la rencontre d'Ellen Olenska perturbe-t-elle cet ordre ? Relevez des éléments, dans la description du personnage ou dans son discours, qui témoignent d'une indépendance d'esprit. Pourquoi la comtesse Olenska est-elle toutefois attachée à cette société ? La rencontre d'Ellen Olenska est-elle une libération pour le héros ? Que déduire de la fin du roman ?

NB : Martin Scorsese (le célèbre réalisateur de *Taxi Driver*, *Casino*, *Shutter Island*...) a réalisé une belle adaptation du roman. Je vous la recommande mais il va de soi que ce visionnage ne saurait en aucun cas se substituer à la lecture de l'œuvre. Pendant votre visionnage, repérez en quoi la réalisation, notamment les effets de lumière, viennent souligner l'inscription de l'individu dans la communauté ou, au contraire, sa marginalité. Réfléchissez particulièrement à l'effet lumineux final, lorsque le héros est ébloui par le reflet du soleil sur la vitre de la comtesse Olenska : si on y voit le symbole de l'effet qu'aura produit sur lui la rencontre de la comtesse, qu'est-ce que cela suggère sur la nature de cet effet ?

- Le traité de **Spinoza** est dense et il est parfois difficile d'en saisir la démonstration. Toutefois, le philosophe résume lui-même à la fin de sa Préface la substance des chapitres que vous avez à lire :

- Le chapitre 16 et le début du chapitre 17 abordent les rapports entre le Droit naturel de l'individu et l'autorité du Souverain qui semblent s'opposer mais doivent en réalité se concilier pour la maintien des deux. Expliquez pourquoi.

- La suite de l'ouvrage aborde le cas de l'État hébreu, sous l'égide d'un pouvoir théologico-politique : une théocratie où le Souverain est Dieu lui-même, puis ses prophètes. Il explique ses principes et les raisons de son échec (suite du chapitre 17 et début du chapitre 18), et s'interroge sur ce qu'on peut en déduire plus largement sur l'autorité qui doit être reconnue aux chefs religieux et politiques (suite du chapitre 18) et sur l'équilibre qui doit être maintenu entre autorité religieuse et politique (chapitre 19). Expliquez la nature de cet équilibre ; laquelle des deux autorités doit avoir la primauté selon Spinoza, et pourquoi ?

- Enfin la conclusion de l'ouvrage reprend la thèse énoncée dès l'épigraphe et la préface : la liberté de pensée et d'expression doit non seulement être tolérée mais défendue, car elle est nécessaire, et non contraire, à la piété et la paix de l'État (chapitre 20). Expliquez pourquoi.

NB : la piété est un « attachement fervent à Dieu ; [un] respect des croyances et des devoirs de la religion ». Cette définition est extraite du site du CNRTL ; je vous recommande de le consulter lorsque vous cherchez la définition d'un mot (tapez dans votre barre de recherche : le mot + CNRTL).

Comme les chapitres 16 à 19 sont complexes à saisir, vous pouvez commencer par lire la Préface et le chapitre 20, avant de vous attaquer aux chapitres intermédiaires.

À l'échelle du corpus au programme, je vous recommande de lire les deux œuvres littéraires avant l'essai de Spinoza, plus ardu, et de commencer par le roman de Wharton, d'un accès plus facile même si c'est l'œuvre la plus longue.

Je vous souhaite une lecture plaisante et instructive !